

AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT

Le 15 juin 1992

Ce premier rapport du Sous-comité du développement et des droits de la personne a été inspiré par l'appui inconditionnel des Canadiens pour la lutte contre l'apartheid, et par les événements qui se déroulent en Afrique du Sud et en Afrique australe. Nous nous inquiétons vivement que les efforts de la communauté internationale visant à favoriser la démocratie et le respect des droits de la personne diminuent en raison de la récente abolition de l'apartheid «légal» et des négociations constitutionnelles qui se poursuivent en Afrique du Sud.

Nous affirmons qu'il existe une lueur d'espoir dans cette région du monde. Cependant, il ne faut pas faire montre d'un optimisme béat. Le mouvement d'abolition de l'apartheid légal en faveur du pluralisme dans la région ainsi que le renforcement de la paix et de la sécurité dans de nombreux États d'Afrique australe constituent des premiers pas encourageants vers une transformation régionale. Nous croyons toutefois que les réformes, pour être durables, doivent aller beaucoup plus loin.

Notre rapport indique que l'apartheid a laissé sur les plans politique, économique et social des legs troublants et persistants qui demandent l'attention urgente des citoyens d'Afrique australe et de leurs partenaires mondiaux. Par conséquent, le Sous-comité exhorte le Canada à continuer de faire preuve d'un solide leadership dans les questions touchant l'Afrique australe. Le Canada doit concentrer son aide sur : a) le développement économique, b) la mise en valeur des ressources humaines, et c) le renforcement de la société civile. Le Sous-comité formule un certain nombre de recommandations précises visant à assurer le maintien de l'intérêt et de la participation du Canada tout au long des années 90. Maintenant que les fondements de la démocratie ont été jetés, il nous faut dorénavant lui permettre de s'épanouir.

Il y a en Afrique australe un héritage unique de bonne volonté à l'égard du Canada. Les efforts que nous déploierons au cours des années 90 devraient s'appuyer sur cet héritage. En diminuant notre appui et notre présence, nous risquons de trahir les énergies et les efforts de millions de Canadiens et de Canadiennes qui ont mobilisé le soutien du public pour la lutte contre l'apartheid. Mais ce qui est plus important encore, en détournant notre attention de l'Afrique australe, nous mettons en péril l'espoir que nourrissent les citoyens de cette région de se doter d'une démocratie pleine et entière.